

COLLOQUE SUR
« LES ECOLES DOCTORALES DANS L'ESPACE
FRANCOPHONE »

Conférence Internationale des Responsables des Universités et
Instituts Scientifiques d'Expression Française – CIRUISEF
Dakar, 24-27 Novembre 2009

Monsieur le Vice Recteur de l'AUF
 Monsieur le Recteur de l'UCAD
 Madame la Présidente de la CIRUISEF
 Messieurs les Recteurs et Présidents d'Université
 Monsieur le Doyen de la FST
 Madame et Messieurs les Doyens et Directeurs d'UFR
 Chers collègues
 Chers étudiants
 Mesdames et Messieurs , honorables invités

Permettez-moi, tout d'abord, de vous dire tout le plaisir que j'éprouve d'être parmi vous ce matin, à l'occasion de cet important colloque de la Conférence Internationale des Responsables des Universités et Institutions Scientifiques d'Expression Française (CIRUISEF) et accueilli par l'UCAD.

Je suis tout aussi heureux de retrouver des femmes et des hommes avec qui j'ai partagé et je partage encore la même passion, celle de la science et la technologie et de son enseignement dans un espace souvent différent de celui dans lequel nous avons été formés.

Mesdames, messieurs et chers collègues,
 Il me plaît de saisir cet occasion pour d'abord souhaiter au nom du gouvernement du Sénégal, la bienvenue à tous ceux qui sont venus de très loin parfois pour apporter leur contribution à la réflexion à laquelle sont invités tous les participants.

Au-delà, je voudrais saluer tous les collègues ici présents et remercier en particulier ceux du Sénégal pour les encouragements que je n'ai cessé de recevoir depuis que le Président Abdoulaye Wade faisant confiance à un des leurs m'a confié la lourde charge de conduire la politique nationale dans le domaine de la recherche et par la suite cumulativement celle de l'enseignement supérieur.

Mesdames, messieurs et chers collègues

Pour les mots aimables à mon endroit, je voudrais ici et maintenant remercier Mme le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche de la République Française et saisir cet opportunité souligner la large convergence de nos points de vue en me référant au contenu du discours à l'atelier ministériel de la Conférence Mondiale sur l'Enseignement Supérieur organisé par l'UNESCO en Juillet dernier. Nous la remercions aussi pour le soutien qu'elle a apporté pour la tenue dans de bonnes conditions du présent colloque.

Tout ceci traduisant tout son engagement et celui de son gouvernement pour le progrès de la science et de son enseignement supérieur dans l'espace francophone.

Chers collègues,

Je mesure avec beaucoup de satisfaction l'opportunité offerte par cette conférence de la CIRUISEF, réseau institutionnel de l'AUF, qui permet ainsi à près d'une centaine de responsables scientifiques et de scientifiques de haut niveau de développer une réflexion féconde sur des problèmes d'actualité touchant à l'enseignement des sciences et de la technologie.

A n'en pas douter, les conclusions et recommandations pertinentes qui résulteront de vos travaux ne manqueront pas d'inspirer les autorités étatiques et académiques pour le renouvellement dynamique de l'enseignement des sciences. Ce problème constitue une préoccupation majeure de Monsieur le Président de la République du Sénégal. Il a eu l'occasion de l'exprimer récemment lors de la Distribution des Prix du Concours Général 2009 au cours de laquelle la majorité des récompenses n'ont pas été décernées dans le domaine des sciences et des mathématiques en particulier.

Mesdames et messieurs

M'interrogeant sur le thème de vos rencontres, il m'est revenu qu'il était essentiellement axé sur la nouvelle architecture de l'organisation de l'enseignement supérieur plus connu sous l'acronyme de système LMD. Ce système connu aussi sous le nom de processus de Bologne est un processus qui consiste en un effort pour créer un espace universitaire européen commun qui permette une reconnaissance réciproque des diplômes nationaux.

Ce type d'espace existe déjà en Afrique de l'ouest francophone dans le cadre du CAMES. On pourrait alors se demander si nous, africains de l'ouest et membres du CAMES sommes bien concernés par cette réforme. Notre réponse est positive parce que jusque là, l'orientation et le contenu de nos programmes enseignements universitaires restaient encore fortement influencés par la réforme Fouchet de 1967. En outre, l'alignement de l'architecture du système LMD sur celui des anglo-saxons apportait une nouvelle dimension aux curricula en leur donnant en plus une souplesse facilitant les adaptations pour coller à une réalité évolutive du marché du travail et la mobilité des apprenants dans un système ouvert de formation et d'éducation.

Dans votre démarche, Brazzaville 2006 a été la première étape où il a été question des enjeux de cette réforme LMD et de réforme des cursus de façon à ouvrir pour les étudiants un large éventail de connaissances et de compétences leur permettant d'être en adéquation avec l'évolution des secteurs d'activités productives ainsi qu'avec la mondialisation de l'économie de la connaissance.

A Créteil en 2007 (Université de Paris 12) vous avez jeté un regard sur la licence qui constitue le socle de la réforme LMD. Vos travaux sur les fondamentaux dans les licences scientifiques devraient servir de base de travail pour les établissements d'enseignement supérieur de l'espace francophone pour des programmes harmonisés facilitant la mobilité des étudiants et leur accès dans les différents masters. A ce sujet, c'est avec satisfaction que nous avons noté en parcourant les programmes proposés que vous avez aussi intégré dans vos réflexions la dimension insertion professionnelle avec une licence.

Le contenu, la forme et l'architecture des masters scientifiques ont été abordés en 2008 à Fès au Maroc, et vous ont permis de réaliser leur cadrage à travers la charte des masters fruit de vos réflexions.

Il en sera de même pour le doctorat durant ces quatre jours à Dakar où vous avez choisis de discuter sur les connaissances et compétences qu'un docteur doit acquérir et quels avantages la société peut en tirer. Questions pertinentes qui renvoient à votre souci qui transparait dans toutes vos réflexions.

Si j'ai tenu à retracer votre parcours depuis Brazzaville en 2006, c'est pour relever avec vous que des questions de fond ont été abordées par votre conférence et que l'on se rend bien compte que la réforme LMD n'est pas seulement un redécoupage des cycles et des enseignements. Elle va au delà et constitue un outil de réflexion, de rénovation et même de reconstruction de notre enseignement supérieur universitaire. Je puis vous rassurer que c'est l'option du Sénégal et je ne doute point que c'est aussi l'option des autres pays qui participent votre conférence.

Il me reste à vous encourager dans vos efforts de mise au point d'un système de formation adapté, répondant aux nécessités du moment mais surtout performant où les étudiants n'iront plus à l'université pour échouer mais pour réussir pour reprendre le mot d'un collègue Recteur partisan farouche de ce système à cause de sa qualité et de sa rentabilité comme diraient les économistes.

Mesdames et Messieurs

Il n'est pas dans les traditions africaines et sénégalaises pour celui qui reçoit de monopoliser la parole, aussi je souhaite plein succès à vos travaux et déclare ouvert le colloque la conférence de la CIRUSEF. Je vous remercie de votre aimable attention.